

Les maîtrises de garçons comme patrimoine immatériel de l'humanité

Reconnaître les maîtrises de garçons comme patrimoine immatériel de l'humanité est à la fois un acte de mémoire, de protection et de pédagogie, au sens large et stricte. Les écoles maîtrisiennes de garçons, mêlant enseignement musical et général, incluant le concours de voix masculines d'adultes sont en voie de disparition. Elles sont souvent succinctement appelées « maîtrises de garçons » en France ; se caractérisent par une couleur de timbre spécifique et abordent un répertoire traditionnel sans se priver d'aborder d'autres.

Mémoire

La musique classique, au sens large, trouve ses origines dans la musique vocale et particulièrement dans la pratique chorale. La pratique du chant choral par voix de garçons et voix d'hommes est une référence pour la compréhension du développement vocal des musiques allant, au moins, du moyen âge jusqu'à la période classique.

Il y a eu en France de nombreuses écoles maîtrisiennes de garçons par le passé. Peu de maîtrises ont survécu à la révolution de 1789. Malgré le regain d'intérêt pendant le XXème siècle, et notamment l'impulsion politique pour la (re-)création de maîtrises dans les années 1980, on peut constater que le nombre de maîtrises de garçons (ou plus précisément d'écoles maîtrisiennes de garçons) en France peut se compter désormais avec les doigts d'une seule main.

La disparition ou la marginalisation extrême de ces ensembles augure un effet papillon dont les implications sont incommensurables. Nous sommes tous sensibles aux grandes pertes, que ce soient dans la biodiversité, le patrimoine, mais aussi la mémoire des traditions.

Protection

Nous avons l'opportunité de préserver ce lien avec l'histoire grâce à la protection de cet instrument à la fois abstrait et concret qu'est une maîtrise de garçons. Dans les tendances pendulaires de l'histoire et leur négligence du passé, parfois au bénéfice de nouveautés, nous pouvons remarquer que lorsque le fil avec l'histoire se rompt, il est impossible ou

très laborieux de le récupérer. Tel est le cas des langues mortes ou, dans la discipline musicale, la pratique sur des instruments anciens.

D'autres maîtrises ou écoles maîtrisiennes mixtes existent permettant d'ouvrir le chant choral au plus grand nombre dès l'âge de 7ans.

L'enseignement du chant choral n'est pas radicalement en péril mais les maîtrises mixtes ont des difficultés à recruter des garçons et doivent renoncer à l'idée d'une parité filles/garçons du chœur même lorsque celui-ci était une maîtrise de garçons à l'origine. Face à ces difficultés de recrutement les maitrises mixtes deviennent, involontairement, majoritairement ou exclusivement féminines.

Regard social moyen actuel

On constate que la mixité dans le contexte culturel occidental, à peu d'exceptions près, se heurte à la reproduction sociale de l'idée reçue que la pratique vocale est une pratique plutôt genrée, et n'est pas une activité proprement masculine, notamment comparée à d'autres activités, comme le sport. Un non-dit qui expliquerait que les garçons, aussi bien que les hommes s'en détournent.

Heureusement, quand un jeune garçon voit que d'autres garçons comme lui aiment et pratiquent le chant choral, il se sent « à sa place » bien que les discours autour ne soient pas unanimes. Plus encore, la pratique vocale de garçons mêlée à la pratique des voix d'hommes, outre la valeur artistique, musicale, acoustique et historique, véhicule des valeurs d'émulation et de dialogue intergénérationnel, les uns s'inspirant des autres.

Développement cognitif et biologique

Le développement cognitif de la moyenne de garçons par rapport à la moyenne des filles est aussi un des éléments qui explique pourquoi la « parité » dans les maîtrises mixtes est si difficile à atteindre. Ainsi que la question de la mue vocale si marquée chez les garçons et de plus en plus précoce, qui limite sans commune mesure l'espérance de vie d'une voix aigüe masculine.

Enfin, permettre à des garçons de vivre des expériences artistiques au plus haut niveau à un si jeune âge a des effets bénéfiques pour leur

propre construction et pour la modification de l'imaginaire collectif environnant.

Autrefois méconnues ou encore inconnues d'une grande partie de la population, les écoles maîtrisiennes de garçons ont une existence fragile malgré leur force artistique. Reconnaître leur valeur et les mettre ainsi à la portée de toute la communauté est également une façon de contribuer à leur transparence, quant à leur fonctionnement, et leur visibilité.

Une école maîtrisienne est un instrument, une tradition musicale, qui est à préserver à cause de sa couleur particulière et du répertoire conçu pour lui. Il est nécessaire de continuer à transmettre ce répertoire et de le faire entendre au plus près de la conception de départ et de l'aider à garder sa place dans notre société car il porte des valeurs.

Luciano Bibiloni

Directeur de la Maîtrise de Garçons de Colmar

Boys' Choirs as Intangible Heritage of Humanity

Recognising boys' choirs as intangible heritage of humanity is an act of remembrance, protection and education, in both the broad and narrow senses. Boys' choir schools that provide a combined musical and more general education – including competitive entry for adult male voices – are now endangered. In France, such schools are often succinctly referred to as “maîtrises de garçons” [boys' choirs], and are characterised by a specific timbral colour, working on the traditional repertoire as well as more unconventional pieces.

Remembrance

Classical music in the broadest sense has its roots in vocal music and particularly in choral singing. The practice of choral singing by boys and adult men helps us to understand the development of vocal music, at least from the Middle Ages to the Classical period.

In the past, France has had many boys' choir schools. However, few survived the French Revolution of 1789. Despite renewed interest during the twentieth century including political impetus for the (re)creation of choir schools during the 1980s, the number of boys' choirs (or more precisely the number of boys' choir schools) in France can now be counted on the fingers of one hand.

The disappearance and extreme marginalisation of these groups heralds a butterfly effect with immeasurable implications. We are all affected by major losses, whether in terms of biodiversity, heritage or in failing to keep traditions alive.

Protection

We have the opportunity to preserve this link with the past by protecting the abstract yet tangible instrument that is a boys' choir. In looking at fluctuating trends in history and their neglect of the past – sometimes to the benefit of new innovations – it is clear that once a link to the past has been broken, it is difficult or impossible to rebuild. Examples include dead languages and, in music, playing on period instruments.

There are other mixed choirs and choir schools where choral singing is

available to both genders from the age of seven. Choral education itself is not in grave danger, but mixed choirs struggle to recruit boys and must abandon the idea of an equal boy/girl gender balance, even where the choir was originally boys only. Given these recruitment issues, mixed choirs involuntarily become predominantly or exclusively female.

Society's current accepted view

It is clear that in the context of Western culture – but for a few exceptions – a gender mix clashes with society's common preconception that singing is a gendered activity and not proper for males, unlike others such as sport. This taboo may explain why both boys and men are turning away from singing.

Fortunately, when a young boy sees other boys just like him singing and enjoying it, he feels “at home” despite hearing mixed messages from others on the issue. Furthermore, when boys sing together with men each group is inspired by the other as well as benefitting from the artistic, musical, acoustic and historical value of an experience that conveys the values of emulation and intergenerational dialogue.

Cognitive and biological development

Another reason why “equality” in mixed choirs is so difficult to achieve is the disparity between the cognitive development of most boys and most girls. In addition, boys' voices break so dramatically and at an increasingly early age, which significantly limits the lifespan of high male voices in choirs.

Finally, enabling boys to enjoy high-level experiences in the arts at such a young age has positive effects on their own development and helps alter the collective local psyche.

Formerly, few people knew much about boys' choir schools – if they knew anything at all – and these institutions continue to have a precarious existence despite their artistic strengths. If their value were to be recognised and they were more accessible to the whole community, this would help people become aware of them and better understand how they operate.

Choir schools are instruments representing a musical tradition that

should be preserved because of its unique characteristics and specific repertoire. The latter must continue to be shared and heard in a way that matches the original intentions as closely as possible and helps to sustain its role in our society as a bearer of important values.

Luciano Bibiloni

Director of the Colmar Boys' Choir